

La Famille s'agrandit

Un spectacle de Marie Desgranges et Marie Dompnier



Au Train Bleu – Avignon du 7 au 26 juillet à 19h30

Relâche les 13 et 20 juillet

Durée 1 heure

A partir de 12 ans

Le texte est édité à Hello Editions – Collection Les Théâtres

Texte, mise en scène et jeu **Marie Dompnier** et **Marie Desgranges**

Collaboration artistique **Laure Mathis** assistée de **Mélina Krempp**

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**

Costumes **Brigitte Faur-Perdigou**

Lumières **Fabrice Ollivier**

Production NEST – CDN de Thionville avec le soutien du Théâtre Le Colombier - Cie Langajà Groupement

Production Avignon : Sorcières&Cie – Bureau des Filles

Avec le soutien de l'ADAMI – Déclencheur

Production

Bureau des Filles / Sorcières&Cie
Véronique Felenbok
veronique.felenbok@yahoo.fr
06 61 78 24 16

Diffusion

Marie Leroy
marieleroy.production@gmail.com
+33 6 50 44 59 24

Presse

Elektronlibre
Olivier Saksik
elektronlibre.olivier@gmail.com
+33 6 73 80 99 23

L'HISTOIRE

Marie, hétérosexuelle, mère de trois enfants de pères différents, est tarabouée par une question : c'est quoi la famille ? Comment construire la sienne quand on a grandi dans un modèle conflictuel aux schémas un peu trop archaïques ?

En quête de réponses, elle décide de consulter son amie Josie, homosexuelle et mère d'une famille homoparentale. Marie en est sûre, ces familles détiennent la solution : en proposant un monde nouveau, elles réussissent forcément à se libérer des carcans ancestraux !

Josie témoigne alors de son parcours pour parvenir à fonder une famille homoparentale... Ses doutes vertigineux, les embûches, les joies, et les rencontres insolites qu'elle convoque tour à tour : d'un médecin belge très énergique au petit neveu Jules, 7 ans, qui n'est pas bien sûr de tout comprendre, en passant par Christiane, féministe des années 70... et puis Lili, l'amour de Josie, celle avec qui s'est présentée l'évidence de fonder une famille.

Unies par un sens corrosif de l'autodérision, Marie et Josie mettent en miroir leur parcours, leurs interrogations, leurs choix. Ce dialogue les mènera jusque dans la cuisine de l'anthropologue Françoise Héritier où elles trouveront, peut-être, des réponses, en tout cas, la joie d'imaginer les familles qu'elles ont envie d'inventer.

POINTS DE DÉPART

Au tout début de *La Famille s'agrandit*, il y a la rencontre de deux actrices.

Un jour, Marie Desgranges vient voir Marie Dompnier. Elle veut l'interroger sur son expérience personnelle de mère de famille homoparentale. De leurs échanges est né ce spectacle, écrit à quatre mains et qu'elles jouent en duo. À travers une galerie de personnages hauts en couleur, elles ont voulu témoigner de leurs vies de femmes et de mères.

L'homoparentalité est un néologisme créé par l'APGL (l'Association des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens) en 1997, qui définit « toutes les situations familiales dans lesquelles au moins un adulte s'autodésigne comme homosexuel. Il est le parent d'au moins un enfant ». Il semble pourtant que cette notion ne soit pas encore totalement assimilée, le mot lui-même n'existant que dans très peu de langues, absent notamment de celle qui parcourt le plus la planète : l'anglais. Ainsi, un peu partout, un même constat déconcertant : il n'y pas de mot pour désigner des familles qui existent pourtant bel et bien !



INTENTIONS

Le pari de *La Famille s'agrandit* était de partir de la singularité d'un parcours intime pour parvenir à écrire une histoire qui soit universelle.

Le thème de la famille parle à tout le monde car, en général, tout le monde en a une. Mais c'est aussi un endroit de crispation dans notre société où une certaine partie de la population est heurtée par les nouvelles formes de familles que sont les familles homoparentales. Et, même acceptées, ces nouvelles familles n'en restent pas moins mal connues.

En mettant en scène le personnage de Josie, *La Famille s'agrandit* convie le public autour des questions qui se posent à une femme homosexuelle dans son désir de maternité. Par là même, le spectacle rend concret un cheminement sur lequel les gens projettent et spéculent sans réellement connaître sa réalité. Quoi de mieux que de connaître pour avoir moins peur et reconnaître nos similitudes, ce qui nous rassemble, face aux grands choix qui parsèment l'existence ?

Le sujet de l'homoparentalité est rarement abordé au théâtre. Or, les différents choix nécessaires à la « création » d'un enfant pour les couples homosexuels nous sont apparus comme une merveilleuse réflexion sur l'humanité. En confrontant la question « c'est quoi la famille ? » aux interrogations qui se posent lors de l'élaboration d'une famille homoparentale (c'est-à-dire d'une famille non normative), cette question trouve toutes ses résonances et en irrigue le spectacle.

Ce qui a guidé constamment notre travail, c'est de trouver le bon angle d'écriture et de mise en scène afin que notre spectacle invite toujours plus qu'il ne dénonce. Nous souhaitons incarner des personnages avec un grand sens de l'autodérision pour convier le spectateur à penser et à rire autour de ce sujet.

Au rythme du parcours de Josie et de son témoignage, la parole oscille entre des moments de flash-back et une parole intime en adresse directe au public.

Le spectacle alterne ainsi entre des moments de comédie où nous incarnons des personnages, et une parole plus intime que nous portons en notre nom.

Ces deux tonalités se répondent et se nourrissent mutuellement tout au long du spectacle.

La Famille s'agrandit place l'interprète en son centre. Nous composons une partition volontairement acrobatique et qui nécessite d'être traversée avec une souplesse particulière... c'est par les actrices que tous les changements ou événements s'opèrent. Que les émotions passent.

Les sensations et événements naissent des corps des actrices, à l'image des parcours respectifs de ces deux femmes, de ces deux interprètes dont dépendent les différentes temporalités, codes théâtraux ou qualités d'adresses.

ESPACE ET LUMIÈRE

Avec François Gauthier-Lafaye, nous avons imaginé une forme plateau où la scénographie et la lumière sont au service des actrices en leur proposant l'écran le plus pertinent possible. L'espace de jeu est cadré par un fond de scène, une toile dans laquelle sont tressées des lamelles de papier qui dissimulent des interstices. Au fur et à mesure du récit, les actrices enlèvent ces lamelles et font apparaître des « trous » qui percent cette toile. Ils constituent une constellation qui sera révélée entièrement à la fin du spectacle par un jeu de lumière en contre-jour.

Les lamelles tressées sont comme la métaphore des choses qu'il faut démêler pour arriver à ce que nous voulons construire, une constellation à l'image de ce qui devient possible. Nous posons en effet un cadre dans lequel Marie et Josie n'auront de cesse de démêler leurs empêchements, partager leurs questions, poser leurs choix pour parvenir à inventer les modèles qu'elles ont envie d'inventer, et être au plus proche de leur désir.

La création lumière de Fabrice Ollivier prend appui sur cette toile de fond tout au long du spectacle. Il a travaillé, pour ce projet, une lumière discrète, sans effet marqué, qui accompagne les lignes de force du spectacle.

Le spectacle reposant essentiellement sur les actrices et sur ce qui se passe entre elles, une deuxième version sans contrainte technique a été pensée pour des représentations dans des lieux dits « non dédiés » au théâtre. Cette version de « La famille s'agrandit » peut se jouer partout : salle de classe, maison de retraite, appartement, médiathèque,...

Aller vers des publics différents et là où ils se trouvent, était à l'origine même du projet et nous semble essentiel.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Marie Desgranges - Autrice, metteuse en scène, comédienne

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Madeleine Marion, Daniel Mesguich et Stuart Seide, Marie Desgranges rencontre Julie Brochen, avec qui elle entame un véritable compagnonnage : *La Cagnotte* de Labiche, *Penthésilée* de Von Kleist, *Le Décaméron des femmes* d'après Voznesenskaya, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach, *Hanjo* de Mishima. Comédienne de la troupe du Théâtre National de Strasbourg pendant plusieurs années, elle joue notamment dans *Merlin l'enchanteur et Lancelot du lac* (Graal Théâtre) de Florence Delay et Jacques Roubaud, saga théâtrale co-mise en scène par Christian Schiaretti. Elle retrouve également Julie Brochen pour *Liquidation* d'Imre Kertesz. Puis elle joue sous la direction de Catherine Marnas, Georges Lavelli, Pierre Diot, Robert Cantarella, Bernard Sobel, Simon Abkarian, Julie Recoing, et à plusieurs reprises aux côtés de Gérard Watkins. Elle travaille régulièrement avec David Lescot, notamment dans *Ceux qui restent*, témoignages de Paul Felenbock et Wlodka Blit-Robertson, et *Une femme se déplace*, actuellement en tournée.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Bertrand Tavernier dans *Laissez-passer*, Dante Desarthe, Pascal Lahmani, Mathieu Amalric dans *Barbara*, Maxime Roy et Bastien Solignac. À la télévision, elle joue dans des réalisations de Cathy Verney, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, ou encore Christian Faure... Elle réalise un documentaire sur la direction d'acteur au cinéma aux côtés de Mathieu Amalric, *Et Action !*

Également musicienne, Marie Desgranges a été la chanteuse du groupe « Marie et les Machines ». Elle compose des chansons pour les « Sea girls » et pour plusieurs projets théâtraux, dont notamment *Dans la forêt lointaine*, de Gérard Watkins. Lors d'une carte blanche au Théâtre National de Strasbourg, elle écrit et met en scène un livret rock, *Concert Barbe bleue*, spectacle musical inspiré du conte éponyme.

En 2021, elle joue dans *La Passe*, mis en scène par Vanessa Larré, au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Plus récemment, elle adapte, compose, joue et met en scène un récit



Marie Dompnier - Autrice, metteuse en scène, comédienne

Marie Dompnier se forme en théâtre au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, puis à l'ERAC où elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro et David Lescot.

À sa sortie, elle joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mis en scène par Didier Carette, et dans *La Seconde Surprise de l'Amour* de Marivaux, mis en scène par Alexandra Tobelaim. C'est ensuite le début d'une longue collaboration avec David Lescot, dans *L'Européenne* d'abord, puis notamment dans *Le Système de Ponzi* et *Les Glaciers Grondants*. Marie Dompnier travaille également aux côtés de Jeanne Candel sur plusieurs créations du collectif La Vie Brève (*Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Some Kind of Monster*), *Le goût du faux* et autres chansons... Par ailleurs, elle met en scène le solo de Camille Chamoux *Née sous Giscard*.

Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Volker Schlöndorff, Mona Achache, Jean-Xavier de Lestrade, Yvan Attal et Yann Gozlan. Elle est notamment l'héroïne principale du *Passe-Muraille* de Dante Desarthe, aux côtés de Denis Podalydès, et des deux saisons de la série *Les Témoins*, réalisée par Hervé Hadmar. Elle obtient pour ce rôle le FIPA d'or d'interprétation féminine. Elle joue aussi le premier rôle féminin de la série *La Dernière Vague*, réalisée par Rodolphe Tissot, qu'elle retrouve ensuite pour son unitaire multi-primé *Clèves*.

En 2019, Marie Dompnier réalise un court-métrage, *Le Tapis*, avant d'intégrer en 2020 l'Atelier scénario de la Fémis, au sein duquel elle écrit son premier long-métrage, *L'homme d'à côté*. Elle sera cette année à l'affiche de la nouvelle série de Ziad Doueiri, *Cœurs noirs*, dans laquelle elle incarne le personnage féminin principal, tout comme dans *Black Lotus*, film américano-néerlandais de Todor Chapkanov, qui sortira en 2023.



Laure Mathis - collaboratrice artistique

Laure Mathis se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris avant de faire partie pendant deux saisons de la troupe permanente du Centre Dramatique National de Dijon, alors dirigé par Robert Cantarella. Au sein de la troupe, elle participe à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fisera, Wolfgang Menardi, et Robert Cantarella. Laure Mathis crée ensuite sa propre compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle.

Elle travaille régulièrement avec Jeanne Candel et son collectif La Vie Brève sur plusieurs projets : *Robert Plankett*, *Nous Brûlons*, *Le goût du faux et autres chansons*, *Demi-Véronique*. Elle joue également dans *Espiral* avec la compagnie de danse Léa

P. Ning, dirigée par Viviana Moin, dans *Le secret dans la barbe*, spectacle tout public écrit et mis en scène par Julie Cordier, et dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène de Nadia Vonderheyden.

Elle travaille sur plusieurs créations de Juliette Navis : *Tout ce qui reste*, *La Timidité des arbres*, et *Céline*, actuellement en tournée. Elle joue dans *Doreen* d'après Lettre à D. d'André Gorz, écrit et mis en scène par David Geselson (Cie Lieux Dits), et fait partie de sa création *Le Silence et la Peur*, en tournée également cette année.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers* et *La Frontière de l'aube*, et travaille avec Philippe Grandrieux pour son film *Grenoble*.